Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 78 (1981)
Heft: 10

Rubrik: Pratique ou technique apicole ; Vocabulaire apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

si le développement de leurs ovaires ne dépend vraiment que de caractères héréditaires ou si la nourriture qu'ont trouvée les femelles sexuées en automne n'influence pas aussi la vitalité des œufs, dont nous reparlerons au § 4.5.4. Si le rôle limitatif de la nutrition n'intervient pas dans l'œuf, les fondatrices contiendraient alors toutes à leur naissance le nombre maximum d'embryons fixé génétiquement dont parle Banks (1964). C'est peut-être la raison pour laquelle leur fécondité est en général bien supérieure à celle des individus des générations filiales.

(Suite à la page 362)

Pratique ou technique apicole

LA DÉRIVE

Malgré le repérage de leurs emplacements, les butineuses des ruchers importants se trompent souvent de colonies : c'est la dérive.

On en distingue deux : celle des ruchers sédentaires et celle qui se produit après la transhumance. Cette erreur d'orientation fait entrer l'abeille dans une ruche autre que la sienne, où elle est bien acceptée si elle arrive chargée de nectar. Pour une reine, lors du retour de son vol de fécondation, l'erreur est mortelle. Les mâles, eux, dérivent beaucoup et ont portes ouvertes dans toutes les ruches, mais quand arrive l'époque de leur expulsion ils n'ont plus aucune chance.

Les jeunes butineuses, lors de leurs premières sorties, s'égarent dans une variante de 30 à 40 %. Une certaine proportion d'égarées restent dans la colonie receveuse, certaines sont tuées, d'autres retournent à leur premier logis.

Les causes principales de ces erreurs sont : un grand nombre de colonies logées dans des ruches de même forme, de même couleur, bien alignées sur un même niveau ; un rucher établi dans un endroit sans point de repère ; un vent dominant soufflant toujours dans la même direction ; la position des sources de nectar faisant arriver les butineuses à une extrémité du rucher et renforçant ainsi les premières colonies. Les abeilles suivent une route qui évite les obstacles naturels, donc modifie leur arrivée aux ruches.

Les inconvénients de la dérive sont surtout dangereux pour la propagation des maladies. Elle fausse le calcul du rendement et de la moyenne du rucher. Elle fausse le contrôle de la pureté des souches. Elle peut même, sous certaines conditions, déclencher le pillage.

Elle peut être fortement freinée par l'apiculteur s'il prend les dispositions suivantes : peindre ses ruches avec des couleurs bien repérables par l'abeille ; selon le professeur Von Frisch, celles-ci sont le noir, le blanc, le bleu et le jaune. Des repères géométriques, juste au-dessus du trou de vol, et la plantation de quelques arbustes seront d'un précieux secours aux hésitantes. La dérive mérite d'être prise au sérieux.

FM

Vocabulaire apicole

par M. Léchaire

Fausse teigne : Parasite N° 1, redouté de l'apiculteur pour les importants dégâts qu'il peut causer aux rayons. Se présente sous la forme d'un papillon de nuit dont les larves, ou chenilles de couleur blanche à têtes rousses, se développent de préférence dans les armoires à cadres et se nourrissent des matières azotées contenues dans les rayons de cire. Se multiplie plus facilement durant la saison chaude et s'installe volontiers dans les ruches négligées, orphelines ou dépeuplées ; protège ses galeries de passage en les tapissant de soie.
Pour en prévenir les attaques, brûler de temps en temps une feuille de soufre dans les armoires à cadres, avec toutes les précautions d'usage, ou employer du tétrachlorure de carbone (voir utilisation dans : «Conduite du rucher»).

Faux bourdon Né d'un œuf non fécondé, pondu 24 jours avant sa naissance par la reine, le faux bourdon est ainsi **orphelin de père**. Son rôle principal aux yeux de l'apiculteur est de féconder la jeune reine, quelques jours après sa naissance. Un seul d'entre eux

peut suffire à cette action et il mourra après cet acte. Il ne possède pas d'aiguillon (dard) et ne récolte pas de miel. De plus, il est incapable de se nourrir sur les fleurs et sa vie de «roi fainéant» se limite à 50-60 jours. Il est impitoyablement exterminé par les abeilles à l'approche de l'automne, car considéré comme bouche superflue à nourrir en cours d'hiver.
Exception: un faux bourdon peut également naître d'un œuf pondu par une vieille abeille dans une ruche où la colonie est devenue orpheline.

Fécondation: En langage apicole, ce terme s'utilise le plus souvent lorsqu'on parle de la reine. Mais il s'applique aussi à l'abeille quand on rappelle le rôle qu'elle joue envers les fleurs et arbustes au moment de la floraison.
En matière de sélection, on parle également de «station de fécondation» qui n'est autre qu'un lieu isolé où l'on conduit les ruchettes contenant des reines vierges devant être fécondées par des mâles de lignées testées, élevés dans des colonies préparées spécialement à cet effet.

Fédération suisse d'apiculture: Celle-ci est composée de 3 grandes associations qui sont:

a) **la VDSB** (Fédération suisse alémanique) ou «Verein Deutschschweiz. Bienenfreunde»;
b) **la SAR** (Société romande d'apiculture);
c) **la STA** (Fédération tessinoise d'apiculture).

La SAR, à laquelle vous être rattachés tant par la lecture de ce journal que par votre affiliation en qualité de membre actif, groupe à son tour les apiculteurs de 7 fédérations qui sont celles des cantons de: Vaud (20 sections); Fribourg (7 sections); Neuchâtel (6 sections); Genève (1 section); Valais (8 sections); Jura (3 sections) et Jura bernois (2 sections).